



PORTRAIT

Albert Casamatta, 45 ans de spéléonautisme



Albert Casamatta fêtera ses 90 printemps l'année prochaine.

Sportif, passionné de nature, il s'investit, dès son plus jeune âge dans la natation, la spéléo, l'escalade, la plongée. Toujours attentif et intéressé par la vie de sa cité, on le rencontre encore régulièrement, hier photographiant, aujourd'hui filmant les "épopées de la ville" ou la nature des Gorges de l'Ardèche. Que d'années et d'aventures vécues chez nous !

Durant son enfance heureuse dans notre belle ville, il est de ceux qui utilisent les Gouls de Tourne comme lieu pour se rafraîchir. Tout petit déjà, il pratique la plongée en apnée dans l'Ardèche avec ses amis.

Dans les années quarante, il doit quitter la ville pour s'engager dans les mines, échappant ainsi au STO. Puis, il revient à Bourg-Saint-Andéol. Passionné de plongée et de chasse sous-marines, il fonde, en 1951 à Saint Marcel d'Ardèche, le 1^{er} club de spéléologie : le Groupe Spéléologique de la Basse-Ardèche. Pendant de longues années, il explore les gouffres et avens de la région, créant même le premier groupe de sauveteurs spéléologues qui interviendra à de nombreuses reprises. Il faut dire que pour Albert, homme engagé et membre de la Croix Rouge Française, porter secours à son prochain n'est pas un vain mot.

Dans les années soixante, il réalise l'un de ses rêves. Il plonge pour voir ce qui se cache au fond du Goul du Pont grâce à la bouteille d'air comprimé offerte par Georges Eyraud, alors colonel des pompiers de Lyon, son copain d'enfance. Mais il n'ira pas loin, le goul étant obstrué. Obstiné, il le nettoie à la main et repousse les galets avec ses pieds pour voir "ce qu'il y a derrière". *"Je suis descendu dans la vasque, j'ai désobstrué le passage en poussant les galets avec mes palmes vers l'intérieur de la galerie et je suis passé les pieds les premiers en tirant ma bouteille derrière moi. Je suis allé deux fois jusqu'à un puits situé à environ 90m de l'entrée ; je me souviens qu'une cheminée démarrait à peu près à la verticale du puits."* Pour immortaliser ses exploits, il fabrique une protection étanche pour son appareil à photo dans des boîtes d'anchois recyclées !

Il ouvre ainsi la voie aux autres plongeurs comme Xavier Meniscus, détenteur du record à moins 165 mètres.

Encore aujourd'hui, il suit toutes les plongées... jusqu'au bord de la vasque.

Mais ce personnage hors du commun a d'autres cordes à son arc, l'ingéniosité et la dextérité manuelle. Sculpteur sur marbre au sein de la Société Bouvas, il reçoit la médaille du travail pour ses qualités professionnelles.



Véritable Géo-trouvetout aux doigts d'or, il fabrique les 1^{ères} combinaisons de plongée du club, les barcasses des bateliers des Gorges. Il est le premier avec son fils Alain à qui il a transmis le virus, à lancer les bateaux en polyester, testant les résines, grâce à un moule fabriqué par Monsieur Leclerc, ébéniste à Vallon.

En 1987, sa petite-fille Nelly, alors jeune cadette, s'illustre d'ailleurs avec l'un de ces canoës au sein du Canoë Kayak Club Bourguésan, en se qualifiant pour les championnats de France. Elle est vite suivie par sa sœur Audrey, qui honore Bourg-Saint-Andéol en se qualifiant aux championnats de France, catégorie slalom en kayak en 1993.

La relève est assurée. Comme quoi, l'amour de sa région, de l'eau et du sport est bien une histoire de famille, celle de la famille Casamatta !